



Y a-t-il un fascisme démocratiquement correct?
édito

p. 3



Dossier élections : les tout petits partis

dossier

p. 8



Entrez dans la danse du FIND

culture

p. 4

MCGILL DAILY franglais

Volume 83, No 14

Depuis 1977

Mardi, 28 septembre 1993

Un nouvel exécutif pour McGill Québec

actualité

Mélanie Bourque

McGill Québec a fait peau neuve le 23 septembre dernier, en élisant son nouvel exécutif pour 1993-1994. On retrouve Anne-Marie Labbé à la présidence, Jean-François Pouliotte à la vice-présidence aux affaires externes, Anne-Marie Racine à la vice-présidence aux affaires internes, Yanick Landry au secrétariat et Michel Ranger à la trésorerie. McGill Québec, organisation non partisane, se donne comme mandat de promouvoir la culture québécoise à McGill.

La présidente compte présenter aux francophones et francophiles de McGill une panoplie d'événements. « Cette année, nous voulons élargir notre éventail d'activités en offrant des débats politiques aussi bien que culturels ou de tout autre ordre », affirme Anne-Marie Labbé, présidente de l'organisme. Pour elle, le succès de McGill Québec dépend de l'implication des francophones de l'université. Elle ajoute que « sans eux, on ne peut pas exister ». L'association a donc pour but de recruter un plus grand nombre de membres en publicisant son existence. Selon la présidente, « les gens sont plus prêts à s'impliquer » et McGill Québec va donc tenter



Le nouvel exécutif de McGill Québec : Anne-Marie Racine, Anne-Marie Labbé, Michel Ranger, Yanick Landry et Jean-François Pouliotte

d'encourager cette attitude, notamment à travers la présentation de diverses activités. Afin que tout fonctionne bien, Anne-Marie Labbé

insiste sur le fait qu'il faudra faire preuve de beaucoup d'initiative et de sens de l'organisation.

Pour sa part, le vice-président aux

affaires externes espère que McGill Québec offrira plus de débats politiques, sans toutefois tomber dans la partisanerie. Jean-François

Pouliotte fait remarquer que la politique intéresse les jeunes et que l'organisation étudiante doit servir à « définir et à montrer ce que c'est que d'être Québécois-e ».

De plus, McGill Québec se verra attribuer d'ici peu une autre fonction puisqu'un-e de ses membres siégera à la Commission des droits des francophones de McGill, dont la formation sera bientôt officiellement annoncée.

Enfin, une vingtaine de personnes ont assisté à la réunion de jeudi dernier. On retrouvait parmi celles-ci plusieurs anglophones comme Jackie Steele et David Issokson, qui adhèrent au groupe afin d'avoir l'occasion de parler français plus fréquemment. David, un Américain de l'état du New Hampshire, considère qu'on ne parle pas assez français sur le campus : « alors je me suis joint à McGill Québec ». L'année de McGill Québec semble démarrer dans l'enthousiasme. Les francophones et francophiles du campus sont donc invités à s'engager en grand nombre.

Marie-Louise Gariépy

Du nouveau à la Brigade Rose

actualité

Atim Leon

Le travail continue! Et le travail qui attend la Brigade Rose ne permet aucun répit. Ainsi, ce collectif d'action féministe uquamien s'est réuni mardi dernier pour donner un point de départ à sa deuxième année d'activité. La Brigade Rose est née à l'UQAM au cours de l'été 1992. Composée d'une dizaine d'étudiantes, ce groupe politique cherche à améliorer les conditions de vie des femmes à l'université ainsi qu'à l'extérieur de celle-ci.

À la réunion du 21 septembre dernier, la Brigade Rose a défini les actions qu'elle pense entreprendre cette année. Le groupe devrait rendre public, le 6 décembre, un vidéo sur le harcèlement sexuel en

milieu universitaire. Le vidéo sera réalisé par une membre du groupe, étudiant en communications à l'université Concordia.

Deuxième point intéressant de la réunion, le projet « Zora », qui vise à venir en aide aux femmes bosniaques. Sonia Haddad, porte-parole du groupe, explique que « c'est un gros projet d'aide internationale qui a besoin de financement ». L'objectif n'est pas de nous impliquer directement, dit-elle, mais d'aider indirectement par des levées de fonds ou des pétitions.

Bien sûr, la Brigade Rose continuera à faire pression sur l'administration de l'UQAM afin que le dossier du harcèlement sexuel avance. L'administration de l'UQAM a banni le groupe au printemps dernier car il ne

satisfaisait pas au règlement relatif aux groupes d'étudiant-es. La Brigade n'a toujours pas l'intention de s'y conformer. Il reste que l'année dernière, avec l'avènement de la Brigade, le dossier du harcèlement sexuel a changé de responsable. Auparavant, une seule plainte avait été traitée en trois ans. Mme April, la nouvelle responsable, ne pourra que faire mieux... La Brigade Rose et le reste de la communauté universitaire attendent les résultats car, nous explique Sonia Haddad, « on ne veut pas prendre les choses en main nous-mêmes, mais faire en sorte que ce soient les responsables qui s'en occupent ».

Bien que le groupe ait une orientation essentiellement féministe et même radicale selon ses propres

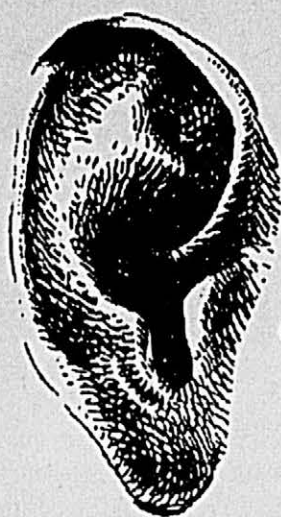
mots, il ne faut pas l'exclure d'un contexte d'engagement global, non raciste, non violent et non homophobe. Le groupe préconise une transformation complète de la société. Et, d'ajouter Sonia Haddad, il y a de la place pour les hommes qui veulent lutter contre toute institution discriminatoire.

Il faut donc se rendre à l'évidence, contrairement à ce que criait haut et fort la presse à la fin du semestre dernier, dans une campagne qui tenait de la campagne de salissage, l'action du groupe ne vise pas à montrer du doigt les harceleurs sexuels. Julie Leblanc, membre du groupe, affirme que « déjà trop d'attention leur est accordée dans notre société » et fait remarquer que « nous ne sommes pas des justicières masquées! »

Ainsi, l'attitude générale du groupe consiste non plus seulement à s'attaquer au sexisme et à mettre sur pied des moyens de défense, mais aussi à s'occuper de prévention. Pour cela, elles comptent sur l'éducation populaire. Les femmes doivent se prendre en main pour dénoncer la violence.

Jusqu'à maintenant, la réponse qu'a eue le groupe dans le milieu universitaire est partagée. Certaines personnes condamnent bruyamment ou en silence tandis que d'autres approuvent. Finalement, on peut croire qu'il y a quelque chose de positif dans la couverture médiatique entourant la Brigade Rose, puisqu'elle crée un espace de dialogue nécessaire aux groupes marginaux.

CKUT 90,3mf



Découvrez comment votre station communautaire et universitaire peut devenir votre voix

Nous sommes présentement à la recherche de bénévoles. Pour plus d'information, présentez-vous au bureau de CKUT - Radio McGill - 90,3 mf
3480 MacTavish, bureau B-15
Montréal, P.Q. H3A 1X9
Tél.: 398-6787



ÉCOUTEZ NOTRE PROGRAMMATION FRANCOPHONE

LA JOURNÉE LONGUE (jeu. 14h-14h30): le travail et la lutte contre le travail
COMME UN BOUMERANG (jeu. 23h-01h): le rock
COMPLEX DE JAVEX (mar. 18h-19h): les arts et spectacles
ENTRE PARENTHESES (mar. 17h-18h): information locale / internationale
POINT-VIRGULE (mar. 19h30-20h): la littérature
QUEBEC ACADIE EN MUSIC (sam. 9h-10h)
Z'ONDES ALTERÉES (mer. 14h-15h): la science humaine
SAMEDI MIDI (sam. 10h30-13h): émission haïtienne
SOVERAINS ANONYMES (lun. 14h-15h): un parole par des paroles
TROISIÈME ACTE (mar. 19h-19h30): le théâtre

CONFÉRENCES HYDRO-QUÉBEC • UQAM 1993

ENVIRONNEMENT
Mythes
et
RÉALITÉ

Le 5 octobre

L'actualité de l'Appel de Heidelberg
Michel Salomon
Directeur scientifique
Centre international pour une
écologie scientifique
France

Le 12 octobre

Les dessous de l'expansion récente du caribou dans le Nord québécois
Serge Payette
Chercheur
Centre d'études nordiques
Québec

Le 19 octobre

No Global Ecological Crises: Seven Apocalyptic Myths
Ronald Bailey
Journaliste environnemental
TechnoPolitics, PBS
Washington

Le 26 octobre

L'effet du mercure sur les poissons dans les réservoirs hydro-électriques du Québec
Marc Lucotte
Chercheur
Centre de recherche en
géochimie isotopique et en
géoarchéologie (GEOTOP)
Université du Québec à
Montréal

Le 2 novembre

L'arche de Noé est-elle en péril?
Yvon Pageau
Écrivain et conférencier
Montréal

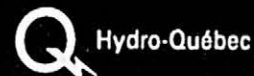
Le professeur Claude Hillaire-Marcel, titulaire de la Chaire de recherche en environnement Hydro-Québec • CRSNG • UQAM, présentera les conférences et ouvrira la période de questions.

Studio-théâtre Alfred-Laliberté
(J-M400)

Pavillon Judith-Jasmin
Université du Québec à Montréal
405, rue Sainte-Catherine Est
Métro Berri-UQAM

Les 5, 12, 19 et 26 octobre et le 2 novembre 1993
à 17 h 30

Pour plus de renseignements : (514) 987-4630, 987-3482



Université du Québec à Montréal

Entrée libre

ACTIVITÉS

Le WUSC (World University service of Canada) tiendra sa première réunion officielle, pendant laquelle les activités seront décidées et où seront distribuées les formulaires d'inscription pour le séminaire de développement international au Bénin. Ce soir à 17h00, 550 Sherbrooke.

NPD McGill. Notre réunion aura lieu dans le local 435 de l'édifice Union, jeudi le 30 septembre. À bientôt.

Amnistie internationale McGill tiendra une réunion ce soir et chaque mardi à 18h30, au local 425-435 de l'édifice Union. Tous et toutes sont bienvenu-es. Écrivez une lettre... sauvez une vie!

Le Parti canadien du renouveau - branche McGill - tiendra sa première réunion mercredi le 29 septembre, de 17h00 à 19h00, au local S1-3 de l'édifice Stewart. Tous et toutes sont les bienvenu-es! Pour information, 522-4816.

Ça marche. Dimanche le 3 octobre. Il y aura une marche de 10 kilomètres qui servira à ramasser des fonds destinés à des organisations locales pour le SIDA. Pour plus d'information, passez au local 432 de l'édifice Union.

« Ça marche » pour et contre le SIDA

Marie-Violaine Boucher

La première marche visant à sensibiliser la population québécoise au phénomène du SIDA se déroulera dimanche prochain, le 3 octobre, à Montréal. L'événement, baptisé « Ça marche » et organisé par une trentaine d'organismes, a aussi pour but de ramasser des fonds qui seront redistribués entre ces mêmes organismes, au Québec. L'organisation attend quelque 10 000 personnes.

Des marches semblables ont déjà eu lieu ces dernières années dans les grandes villes américaines, de même qu'à Toronto, Vancouver et Halifax. C'est la fondation Fahra qui la première a eu l'idée d'organiser une

telle manifestation dans la métropole. De nombreux organismes, communautaires et autres, lui ont emboîté le pas. Tous ont joint leurs énergies pour publiciser l'événement et coordonner la levée de fonds.

La population a été invitée à s'inscrire officiellement à l'événement. Lors de l'inscription, les personnes participantes ont été invitées à recueillir des dons auprès de tierces personnes. Il sera toujours possible de faire sa contribution personnelle avant le départ de la marche.

Le rendez-vous est fixé à 9h30 dimanche, au carré Dominion, au coin des rues René-Lévesque et Peel. La marche s'étalera sur un parcours d'une dizaine de kilomètres.

**CENTRE POUR
LES VICTIMES
D'AGRESSION
SEXUELLE
DE MCGILL
398-2700**

Le mythe : le viol est le résultat d'un désir sexuel incontrôlable.

La réalité : le viol est un acte de violence criminel, où le sexe devient une arme. Les hommes violent pour exprimer leur haine et pour dominer.

Fascisme démocratiquement correct

éditorial

La presse a pour mandat d'éclaircir le sens profond des événements. Il arrive que dans cet exercice, elle fasse un flop. C'est précisément ce qui est arrivé à l'occasion de la visite du Front national (FN) à Montréal.

Non seulement ne nous a-t-elle pas informés correctement, mais en plus elle nous laisse franchement dubitatifs et dubitatives quant à ses intentions.

Révisons la logique des principaux quotidiens montréalais.

Trois représentants du FN qui sont reçus à Montréal en bonne et due forme, ça fait un congrès bien en règle. Mais ajoutez à cela une coalition anti-raciste qui offre à ces fascistes l'accueil qu'ils méritent et le tout se transforme en cirque.

Or nombreux sont les journalistes qui se sont régalés de ces tours de manèges! Après tout un cheval de manège est moins exigeant qu'un cheval de bataille, et il donne l'impression d'être chevalier.

Pendant deux semaines, tourner en dérision la coalition a été leur activité intellectuelle - s'il en est - favorite. Entendons-nous : c'est plus facile et plus agréable que de s'attaquer aux forces de l'extrême droite. Et puis ça permet peut-être aussi de ne pas trahir ses convictions...

Ainsi Roch Côté du *Devoir* prend la défense des trois délégués du FN dans un article s'adressant aux « manifestants qui s'agitent » et autres « amateurs d'« multiculturalisme » » (notez l'utilisation des guillemets), en invoquant bien sûr des principes démocratiques. Non seulement se borne-t-il à livrer une définition bon enfant du FN, mais il prétend aussi que les partisan-es du FN « n'ont jamais défilé au pas de l'oie dans les rues de Paris. » Nous préférons penser que monsieur Côté est incompetent, plutôt que menteur ou révisionniste. Car que représente la manifestation annuelle du Front national dédiée à Jeanne d'Arc, sinon quelques milliers de petits racistes marchant au pas militaire à Paris?

Pour sa part, Alain Dubuc fait le procès de la coalition anti-raciste et affirme que « ni le Front national, ni la présence de ses trois membres, représente un événement menaçant ou même significatif ». Or que sont les réunions organisées bénévolement par les trois élus FN après les heures de congrès, sinon des cours particuliers d'eugénisme à des groupuscules néo-nazis?

C'est à croire que plusieurs journalistes se préparent une carrière de ministre de la propagande.

Or le comble, c'est qu'on invoque des principes démocratiques pour dénigrer les efforts de la coalition. Celui entre autres de livrer un combat pro-démocratique en s'opposant aux forces



anti-fascistes. Une logique digne d'un chien de Pavlov, quoique le chien puisse évoquer des circonstances atténuantes.

Pourtant il y avait des critiques pertinentes à formuler à l'égard de cette coalition, notamment au niveau de la démarche. Par exemple, International Socialist aurait pu être accusé de désinformation pour avoir affiché partout la tête enflée de Le Pen, sachant très bien qu'il ne viendrait pas.

Mais pour pouvoir écrire ce type d'information, il aurait fallu aller sur le terrain. Or la moyenne d'âge aux manifestations était à peine de dix-sept ans... Un peu jeune pour des journalistes.

Finalement, que penser du manque total de couverture de la coalition? Et qui a enquêté sur ses allégations, avant même d'entreprendre l'effort de dénigrement? Qui sait que ce sont des groupes étudiants, féministes et ethniques qui se sont regroupés spontanément? Comment expliquer cette croisade contre la « croisade pour rien »? Serait-on à l'heure de la presse pantouflarde et anti-militantiste? Lorsque certaines personnes déclarent qu'une manifestation fait « beaucoup de bruit », c'est qu'au départ elles n'aiment pas le bruit. Et dans ce cas il ne faut pas être journaliste!

Si les journalistes semblent avoir eu la langue bien pendue, la classe politique, elle, semble se l'être avalée. Qu'aurait coûté aux candidat-es en pleine fanfare électorale une pieuse pensée contre le racisme? C'était une occasion en or! Le seul à avoir eu le courage de se prononcer sur le sujet a été Jean Doré. Et qu'amène le courage politique ces derniers jours? La désapprobation de la presse qui, bien entendu, y a vu une action anti-démocratique.

À l'issue de cette semaine mouvementée, voilà que s'opposer au racisme n'est plus louable. Lorsque cette idée est endossée par la classe politique et la presse, gardiennes de la démocratie, on se demande de quelle démocratie il s'agit : celle professée par Pinochet ou Staline?

Nombreux et nombreuses sont ceux et celles qui, en prétendant se faire l'avocat du diable, se sont trouvés être son commis. Au nom de principes anti-fascistes, et d'un journalisme intelligent, espérons que ce soit plutôt à cause de leur manque de perspective, que de leurs convictions.

De toute manière Le Gallou peut être satisfait : il peut recommander à Le Pen certain-es journalistes pour de futures collaborations.

Thomas Lavier et
Benoît LeBlanc
pour l'équipe du *McGill Daily français*

Bureau de la rédaction: 3480 rue McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, tél.: (514) 398 6784 • bureau d'affaires: 3480 rue McTavish, suite B-17, Montréal, Québec, H3A 1X9, tél.: (514) 398 6790 • no du télécopieur du Daily: 398 8318

MCGILL DAILY

Le *McGill Daily français* encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés — incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du *Daily* n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development inc.

Le *Daily* est membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publi-Peq et de CampusPlus.

ISSN 1192-4618

Le McGill Daily

coordonateur de la rédaction: Dave Ley
rédaction nouvelles: Liz Unna, Afra Jalabi, et Kristen Boon
rédaction culturelle: Melanie Newton et Pat Harewood
responsable des dossiers: Dave Austin
rédacteur scientifique: Kristin Andrews
directrice photographique: Marie-Louise Gariépy
responsable des relations publiques: Zack Taylor
gérante: Marian Schrier
assistante-gérante: Jo-Anne Pickel
publicité: Boris Shedov et Lettie Matteo
photo composition et publicité: Robert Costain

Le McGill Daily français:

rédaction en chef: Marie-Violaine Boucher
rédaction nouvelle: Vannina Maestracchi et Daniel Merritt
rédaction culture: Kathleen McCaughey et Thomas Lavier
mise en page: Nicolas Doré

collaboration:

Mélanie Bourque	Laure Neuville
Atim Leon	Narimane Nabahi
Jean-Philippe Dionne	Nicky Adle
François Lizotte	Yaël Perez
Valérie Pessel	Benoît Leblanc
Geneviève Billette	

français

Manifestation de l'art total

exposition

Kathleen McCaughey

Parlons vidéo mais parlons, surtout, art. Laissez tomber « la télévidéo en stéréo » et les « messages » du commanditaire et pensez plutôt à un art qui existe en soi et pour soi. C'est difficile? Vous savez que ça existe mais vous n'avez jamais réellement été exposé-e à ce genre artistique? C'est très probable. Bien qu'ailleurs dans le monde, des lieux et des événements consacrés à la vidéo existent depuis plus de dix ans, à Montréal, c'est la *Première Manifestation Internationale Vidéo et Art Électronique* qui s'est terminée avant hier. Mieux vaut tard que jamais.

C'est grâce à Champ Libre, qui a conçu et organisé cette manifestation, que l'événement a eu lieu et qu'il aura lieu tous les deux ans. L'événement a été clôturé par la remise d'un prix au Québécois Alain Pelletier pour son oeuvre intitulée: *Faux Fluides*. Ce prix, un séjour de deux semaines au Centre International de Création Vidéo de

Montbéliard en France, a pour but « d'encourager la poursuite de la recherche dans un cadre européen ». Le CICV Montbéliard-Belfort organ-

tion d'évaluer les changements à effectuer lors de la prochaine présentation. Mais puisque nous avons affaire à un art qui évolue au

particulièrement, le message de Gianni Toti, poète et « vidéopoète » italien de grande renommée, qui a donné, dimanche soir, la dernière conférence de la manifestation.

Jeune, ou vieille, d'un peu plus de vingt ans, la vidéo en tant qu'art ne progresse pas à la vitesse qu'elle devrait. D'après Toti, il faut lutter contre un capitalisme qui réduit la culture à un produit « instantané » et reconquérir les dimensions sublimes de l'art. Le rêve artistique de notre époque est de créer « l'art total », c'est-à-dire un art qui engage tous les sens et toutes les techniques. Et Gianni Toti nous assure que nous avons à notre disposition tout ce qu'il faut pour réaliser ce rêve; il ne faut plus que de l'ambition et il faut voir grand.

Justement, voilà un paradoxe de l'art électronique. La télévision pourrait permettre la démocratisation de l'art par une diffusion à grande échelle. Pourtant, elle sert à des fins plutôt commerciales et contribue à la réduction de l'espace artistique. À l'aide des télécommunications, le

globe devient de plus en plus petit et nous ne sommes plus des citoyens mais bien des « planétoyens » de dire Toti. La vidéo est possiblement le lien artistique de toute l'humanité et pourtant, elle est méconnue et relativement inexploitée. Si ce que Gianni Toti dit est vrai, il faudrait s'y mettre. Il est vrai que l'art électronique n'a pas de véritable marché mais les exigences d'un marché finissent par avoir sur l'art un effet contraignant. La vidéo a peut-être alors une meilleure chance de transcender les normes existantes de l'art et de s'approcher de « l'art total ».

Il faudrait alors espérer que d'ici 1995, l'art électronique cesse d'être « virtuel » et atteigne les sommets décrits par Gianni Toti et revendiqués par tant d'autres. Qui sait? Peut-être qu'à l'avenir, la vidéo et l'art électronique se verront accorder la place qui leur est due et qu'au lieu d'une manifestation biennale il y aura un lieu permanent où un art destiné à de telles hauteurs pourra se faire voir et se manifester.



Virtuel, oeuvre de Christian Langlois

ise depuis 1982 des manifestations de vidéo et de télévision, il est donc bien placé pour offrir un environnement de recherche stimulant.

Maintenant la manifestation terminée, un bilan sera dressé, ques-

rythme de la technologie, il est difficile de prévoir la forme que prendra un tel événement en 1995. En général, les artistes, les invités et le public présent semblaient croire que l'art électronique devrait prendre de l'ampleur. C'était aussi, plus

Entrez dans la danse

danse

Valérie Pessel

Jusqu'à présent la Nouvelle Danse attirait l'intelligentsia, les étudiant-es et les artistes d'avant-garde. Par manque de culture chorégraphique, le public trouvait la danse gênante, intimidante, voire incompréhensible. Depuis 6 ans le Festival international de Nouvelle Danse s'efforce de nous donner les références artistiques qui nous manquent.

Le festival désire désacraliser la danse en la rendant accessible. Pour cela, l'organisation a eu la bonne idée de présenter des films sur des artistes et chorégraphes se produisant au festival, en collaboration avec le cinéma Parallèle. Car à l'instar d'artistes comme Martha Graham qui révolutionnèrent la danse classique au début du siècle, les danseurs et danseuses de la « 3^{ème} génération » bouleversent les idées reçues et provoquent.

Les artistes de la troisième génération

Ainsi, l'artiste belge Wim Vandekeybus cherche la vie sous toutes ses formes dans ses oeuvres et crée à partir de tout ce qu'il trouve. Le chorégraphe tisse des interactions dans le groupe puis les dénoue. Les couples s'enlacent puis se jettent à

terre sans ménagement. La douleur physique est le moteur de la vie.

Chez Angels Margarit qui vient d'Espagne, le travail reflète une grande intensité. La danseuse exprime des sentiments de solitude et de désespoir. Tout est concentré sur ce qui se passe à l'intérieur de l'individu et ressurgit comme un cri. Sa danse est d'une grande beauté. Dans un autre genre, la mise en scène de la chorégraphe Michèle Anne De Mey est d'un contact plus difficile. L'ambiance recrée est désuète et montre le souci de focaliser sur les choses essentielles plutôt que sur l'esthétisme.

Il ne faudrait surtout pas oublier de mentionner les prestations prochaines de deux artistes majeures. Marie Chouinard, enfant terrible de la scène québécoise, présente des oeuvres illustrant un éveil sensuel. Et enfin, l'artiste new yorkais que tout le monde attend, Bill T. Jones. Ce chorégraphe touche particulièrement les jeunes car il exprime les peurs de notre génération, mais continue de créer malgré l'angoisse de la mort.

Une nouvelle danse démythifiée

Outre ces films et les spectacles payants, notez que des rencontres avec les chorégraphes, les danseurs



Her body doesn't fit her soul, de Wim Vandekeybus

et les danseuses se feront autour de déjeuners-causeries. De plus, les sceptiques ou les non-initiés pourront voir des spectacles gratuits

donnés par de jeunes artistes canadiens au Complexe Desjardins. Aucun effort n'a été négligé.

Car après tout, la Nouvelle danse c'est déroutant, admirable ou ennuyant, sophistiqué ou primaire. Bref, on aime ou on n'aime pas, ça ne

Cœurs en faillite

Geneviève Billette

Théâtre Pimentée de propos séditeux, *Créanciers* est l'une des pièces les plus controversées d'August Strindberg. Dans cette tragi-comédie, le dramaturge suédois dresse un bilan à la fois ridicule et pathétique des relations amoureuses, bilan qui n'appose aucun bémol sur les cris, parfois amers, de la passion déçue.

La pièce met en scène deux hommes, qui, dans une station balnéaire, discutent ouvertement de la femme, cet être qui les fait souffrir lorsqu'elle survient. Alors s'engage un dialogue dans lequel chacun tente de récupérer ce qu'il croit être son dû. Carmen Jolin incarnera Tekla. On retrouvera Denis Michaud dans le rôle de Gustave, et Jean Turcotte dans celui d'Adolphe.

Le groupe de La Veillée n'a donc pas craint de se frotter à un texte aux accents quelque peu incongrus, surtout en ce qui concerne l'image de la femme. « Il faut comprendre, explique Carmen Jolin, que

Créanciers traite des affaires de cœur. Les personnages en présence se sont, au cours des années, endettés affectivement. Le règlement de

personnages, c'est elle qui formule les reproches. En ce sens, Strindberg s'est permis de tout dire et d'aller au fond des blessures. »



Carmen Jolin, interprète de Tekla

compte auquel on assiste n'est pas un froid calcul, mais un exercice sensible et douloureux. C'est la souffrance qui fait parler les

Si l'endettement est de nature affective, la mémoire du corps exige également ses redevances. « *Créanciers* recèle un fort discours érotique,

sous-cutané au texte premier. Les personnages ne peuvent nier l'emprise qu'exercent sur eux le désir physique et la sensualité. C'est l'instinct de vie qui conduit tout. »

Le personnage de Tekla s'adonne, avec un vif plaisir, au commerce amoureux. Sémillante, coquette, elle représente, pour Carmen Jolin, une toute nouvelle figure à incarner. « Jusqu'ici, j'ai surtout touché à des personnages dramatiques, qu'on pense à Penthésilée ou au récital *Parades Sauvages*. Tekla a un côté folichon qui me force à développer une nouvelle fleur en moi, disons une marguerite. Tekla est loin des féministes engagées. Elle n'argumente que très peu. Elle aime la vie, point. Pimpante, rayonnante, amoureuse, elle cherche à ce que les gens, particulièrement les hommes, s'éprennent d'elle. C'est autant par la présence physique que par la parole que je devrais signifier sa vivacité. Dans l'attitude, dans le regard. »

Le groupe de la Veillée s'est toujours distingué par un jeu physique d'une puissante intensité. Le mouvement,

« l'énergie concrète et réelle de l'acteur », se retrouvant au cœur du processus de création. Avec *Créanciers*, pièce où la parole domine, il faut s'attendre à un jeu plus conventionnel. « Le dialogue constitue, avance Jolin, un matériel extrêmement riche et vivant pour le comédien. D'ailleurs, le metteur en scène Téo Sychalski considère que dans *Créanciers*, les paroles constituent en soi une action. Le corps racontera lui aussi son histoire, mais dans une expression différente de ce que l'on présente habituellement. »

C'est donc à une évocation tumultueuse des relations amoureuses que Carmen Jolin et ses collègues convient le public. Raboteuse, sensible, cruelle, comique, la pièce de Strindberg laisse agir l'instinct. Et là où l'instinct est roi, l'imprévisible est loi.

Créanciers, d'Auguste Strindberg, avec Carmen Jolin, Jean Turcotte et Denis Michaud, dans une mise en scène de Téo Sychalski, sera présenté à l'Espace la veillée du 29 au 16 octobre. Informations : 526-6582.

nse...

Richard Desjardins boucle sa trilogie

François Lizotte

Chanson C'est dans la cave du Vieux Saint-Gabriel, sans doute pour son atmosphère très underground, que Richard Desjardins a lancé

hier *Au Club Soda*, le troisième album de sa « trilogie solo ».

Après *Les Derniers humains* et *Tu m'aimes-tu*, cet enregistrement public vient « graver » neuf chansons inédites ainsi que trois monologues et un poème, en plus de reprendre « Le cœur est un oiseau », chanson écrite avec Michel X Côté et tirée du film *Le Party* de Pierre Falardeau.

Il va de soi que Desjardins avait besoin, cette fois-ci, d'un auditoire. L'interaction est essentielle dans un spectacle où l'artiste passe presque autant de temps à parler qu'à chanter. « Pousser des farces seul en studio est quelque chose que je n'arrive pas à faire. »

De plus, certaines chansons comme « Le chant du bum » ou « Les Fros » ont besoin d'une présentation spéciale, en raison de leur origine ou de leur lexique souvent régional.



Michel Dompierre

Richard devant son public

À 45 ans, après « quatre cents spectacles solos et mille heures de vol sur scène », le poète de Rouyn-Noranda veut passer à autre chose, mais ne

prendra pas congé de la musique pour autant. Avec son ancien groupe Abbittibi, il commencera, vers la fin octobre, l'enregistrement d'un album qui devrait sortir au printemps

1994. En novembre, à Paris, Bruxelles et Londres, il offrira quelques spectacles à son public européen.

Pour ce qui est du prochain album solo, les inconditionnels devront attendre « une couple d'années ». Déjà cinq ou six chansons sont prêtes, mais Desjardins dit produire au rythme lent de trois ou quatre chansons par année. Mais attention, le « chanteur à lunettes » veut innover et ajouter un orchestre à cordes à son piano.

En attendant, *Au Club Soda* continuera de faire découvrir le talent de Richard Desjardins et rappellera de bons souvenirs à ceux et celles qui ont eu la chance de l'entendre en spectacle.

Richard Desjardins, *Au Club Soda*, chez Fukinik.

marche pas à tous les coups. Et ceci est normal car comme dans tout courant nouveau, on assiste à une explosion des genres. Dans ce foisonnement il subsiste cependant un dénominateur commun : la recherche de la liberté.

Bien sûr, le style a changé. Tous les gestes sont désormais permis. Certains mouvements ainsi libérés, évoquent l'érotisme. Les danseurs et danseuses utilisent tout ce qui se trouve à leur portée pour accroître leur liberté : des chaises perchées en hauteur, les murs, le sol, les objets. Par le biais de l'illusion nous perdons nos repères; les valeurs traditionnelles sont renversées lorsque les femmes portent les hommes.

Autre concept nouveau, les artistes flirtent consciemment avec le danger et la limite des possibilités humaines. La performance dans ce sens est éblouissante. D'autre part, toute source de mouvement est traquée et exploitée : les cheveux volent, les vêtements poursuivent leur propre trajectoire, les mouvements se répètent à l'infini. L'expérimentation se traduit parfois par un retour au minimalisme poussé. Une fois l'installation visuelle initiale fabriquée, le reste de l'œuvre ne nous livre qu'une chorégraphie quasi inexistante, à la limite de la non-danse.

La dernière constatation qui s'impose est remarquable et sans précédent alors que l'individu triomphe. Tout scénario de création est possible; le danseur ou la danseuse possède à présent une identité avec un visage, un corps, une voix. Tout devient matériau pour nous solliciter; musiques primitives, couleurs ou images chocs.

Mais ce qui semble sans doute le plus difficile à accepter est que les sujets soient pris dans la réalité. Cependant rappelons nous que la même chose se produisit au théâtre. En effet, lorsque les dramaturges introduisirent des thèmes du quotidien dans leurs pièces, le public mit fort longtemps à l'accepter. Il n'est donc guère surprenant de voir les gens appréhender cette philosophie artistique. Malgré tout, la danse sous toutes ses formes, est là pour nous enchanter et nous faire découvrir l'univers des artistes. Heureusement nous pouvons en être des témoins privilégiés-es.

Festival International de Nouvelle Danse du 29 septembre au 9 octobre. Spectacles gratuits au Complexe Desjardins du 29 septembre au 5 octobre, à midi. Rencontres lors de déjeuners-causeries au Théâtre du Café de la place, à la Place des arts. Renseignements : 287-1423.

Parlez-vous français?

actualité

Jean-Phillipe Dionne

L'AEUM (Association Étudiante de l'Université McGill) est, de par sa constitution, une organisation officiellement bilingue. C'est vrai sur papier, mais qu'en est-il en pratique?

Les personnes ayant été élues ont-elles à cœur la continuité des efforts déployés pour la cause de notre langue sur le campus? Les services en français sont-ils assurés? Les membres de l'exécutif eux-mêmes sont-ils et sont-elles bilingues?

Le français au Conseil

Le conseil exécutif de l'AEUM est évidemment composé du président et des vice-présidents, mais aussi des représentants des diverses facultés. Si parmi les premières on ne compte pas de francophones, en revanche on en retrouve quelques

uns et quelques unes parmi les personnes représentant les facultés. Celles-ci ne se gênent pas pour utiliser leur langue maternelle, et les anglophones s'aventurent eux aussi parfois dans les dédales de la langue française. Les membres du conseil ont même à leur disposition une liste bilingue de termes reliés aux assemblées (*Robert's Rules of Order*), histoire de ne pas trébucher sur la procédure.

Le bilinguisme chez le personnel

Le personnel de l'AEUM, à l'accueil comme à l'administration, est tenu d'être bilingue, tel que le veut la constitution de l'AEUM (disponible en français). Pas de reproche à formuler sur ce point puisque toutes les personnes à qui le *McGill Daily*

français s'est adressé ont répondu très courtoisement, et dans un français correct.

La connaissance du français est importante aussi pour les membres de l'exécutif. Ceux et celles dont la maîtrise de la langue n'est pas suffisante doivent d'ailleurs s'inscrire à des cours de français durant l'été. Le président lui-même a suivi des cours à l'université de Montréal. Andrew Work, le vice-président aux affaires externes, n'a quant à lui pas suivi

ces cours, sa connaissance du français ayant été jugée suffisante. Toutefois, ce cours ne lui aurait pas fait de tort, son français n'étant pas encore solide, alors que son poste exige de lui qu'il communique



Andrew Work

avec les autorités gouvernementales et municipales.

Une commission sur le français

Au moment où vous lisez ces lignes, un vote a déjà été tenu au sujet de la création d'une commission sur le

français, ayant pour but de découvrir les voies à suivre pour accroître la présence du français à McGill ainsi que tenter d'enrayer le déclin de la population étudiante francophone, qui s'est amorcé depuis quelques années. Sa composition reste toutefois à déterminer.

Cette initiative vient d'Andrew Work, qui mentionnait déjà dans le *McGill Student Handbook* son intention d'intervenir dans le dossier. Son message était accompagné d'une phrase en français qui contient malheureusement deux erreurs : « francophones » et « nos publications apparaissent », au lieu de paraissent.

Des efforts ont déjà été fournis, puisque toute la documentation concernant le programme « Frosh » et celui de la semaine d'accueil a été distribuée en français et en anglais à la population étudiante résidant au Québec, ce qui a permis, selon le président, d'augmenter la participation francophone de près de 100 p. cent. La commission proposera des

tournées d'information dans les cégeps de la province afin d'augmenter la clientèle francophone, sans pour autant délaissé la vocation internationale de McGill. On s'attend à un effort particulier de la faculté des Arts, qui n'attire presque pas de francophones, au grand déplaisir du doyen de la faculté.

La traduction

Les fautes d'orthographe sont invariablement partie intégrante des affiches en français distribuées par l'AEUM.

L'Université McGill possède bien un bureau qui se charge des traductions et des révisions mais, presque toujours, la traduction est effectuée par un copain ou une copine francophone ou bilingue qui ne maîtrise pas automatiquement la langue écrite à la perfection. Avec près de 20 p. cent de francophones, l'AEUM ne manque

sûrement pas de ressources à ce niveau.

En bref, bien qu'elle soit sur la bonne voie, l'AEUM a encore du chemin à parcourir avant de devenir réellement bilingue, comme elle se doit de l'être. Les francophones ont la responsabilité de suivre le dossier, car la bonne volonté de la part des

anglophones ne peut suffire à faire de l'Université McGill une véritable institution bilingue.



Paul Johnson



Cornell Wright

Du théâtre en français à McGill!

Joignez-vous au Théâtre de la Grenouille.

La troupe tiendra sa première réunion demain, mercredi, à 17h00, au salon étudiant du pavillon Peterson.

VENEZ NOMBREUX ET NOMBREUSES!

NOUS AVONS besoin de : JOURNALISTES, poètes, graphistes, photographes, correcteurs et correctrices.

Un automne au Daily français : venez jouer dans des tas de feuilles de journal multicolores et odorantes. Transmettez-nous vos pensées automnales les plus inspirées.

Prochain voyage cosmique : mardi 28 septembre, 18h00, à la cabine B-03 du Captain Kirk Building (William Shatner)

Ads may be placed through the Daily Business Office, Room B-17, University Centre, 9h00-14h00. Deadline is 14h00, two working days prior to publication.

McGill Students (with valid ID): \$3.50 per day, 4 or more consecutive days, \$2.75 per day (\$11.00 per week). McGill Employees (with staff card) \$4.50 per day, 4 or more consecutive days, \$3.75 per day (\$15.00 per week). All others: \$5.00 per day, or \$4.25 per day for 4 or more consecutive days (\$17.00 per week). *Extra charges may apply, and prices do not include applicable GST or PST.* For more information, please visit our office in person or call 398-6790 - **WE CANNOT TAKE CLASSIFIED ADS OVER THE PHONE.**

PLEASE CHECK YOUR AD CAREFULLY WHEN IT APPEARS IN THE PAPER. The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

1 - HOUSING

Furnished room for rent in modest Westmount home. Share kitchen and house with one non-smoker and 2 dogs. 481-5911.

Room to Rent in condo. Furnished, facing Metro. 15 mins. from McGill \$325/month. Negotiable. 288-0016. After 6 p.m. 769-2858.

2 - MOVERS/STORAGE

Moving/Storage. Closed van or truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Cheap. Steve 735-8148.



Store your thoughts with us! Confidential, open-minded, listening, information and referral service. Open 9am to 3am, 7 days a week. Call us - 398-6246.

3 - HELP WANTED

Models Needed. All ages. The International Model Search. Oct. 17 Howard Johnson Hotel. Info: 874-7624.

5 - TYPING SERVICES

Success to all students in '93. WordPerfect 5.1. Term papers, résumés, access form, applications. 25 yrs. experience. \$1.75 double space, 7 days/week. Rapid service. On campus - Peel/Sherbrooke. Paulette Vigneault or Roxanne 288-9638. 288-0015.

Word-processing of term-papers, reports, theses etc. Word-Perfect 5.1, Laser printer. 8 years experience. Fast, professional service. Good rates. Close to McGill. Brigitte 282-0301.

RESUMÉS by MBA's. Student rates. Better Business Bureau Member. 3000+ students served. Owner worked for Procter & Gamble, Heinz and General Foods. PRESTIGE (on Guy) 939-2200.

6 - SERVICES OFFERED

t-shirts printed. Events - clubs - teams. Best quality & prices. ARTI-COTEX printers 933-9289.

7 - ARTICLES FOR SALE

Are you tired of sleeping on the floor? Is your single bed not adequate anymore? Then buy a double bed - excellent condition! Price negotiable. Call 284-2135.

1982 AV01 5000 Turbo - B.C. driven, immaculate condition. Automatic, all power interior, sun roof. New all wheel disc brakes. \$4400 O.B.O. 933-8468.

Wedding Dress. Ivory-white. All silk. Long sleeves. Off-shoulder. Little pearls on sleeves. Short train that hooks up. Size 9-10. Excellent condition. 332-1731.

11 - LOST & FOUND

Lost: Gold bracelet w/ stones in Leacock, Wed., Sept. 15. Sentimental value. If found call 488-0263. Reward

13 - LESSONS/COURSES

Enseignante donne cours de conversation anglais/français, correction de textes, traduction bilingue, aide pour theses et memoires. tel.:739-7663.

Law School. To learn about Canada's only complete pre-law educational program call 1-800-567-7737.

Come and Practice your French with francophones. Club Half and Half 465-9128.

14 - NOTICES

If you don't wish to walk alone after dark, walksafes are here for you! Call 398-2498. Sun. to Thurs. 6:30 pm - 12:30 am, Fri. & Sat 6:30 pm - 2:30 am. We're always seeking new "sole" mates!

Lesbians, Bisexuals, Gays of McGill are resuming weekly discussion grps. at the Yellow Door (3625 Aylmer). Bisexual grp. meets 5:30 Wed., Coming Out grp. 5:30 Fri., General discussion grp. 7:00 Fri.

ADVERTISE Here
398-6790

**réunion de
L'équipe de
photographes
du McGill
daily, ce soir à
17h30 (et non 16h30).
bienvenue à
tous Les
photophiles!**

CONTACT LENSES**IMMEDIATE DELIVERY**

ON MOST PRESCRIPTIONS STARTING AT \$90

☒ visual examination, OHIP accepted
☒ glasses in 24 hrs. on most prescriptions

Goldstein & Goldstein Optometrists
1102 de Maisonneuve W. (next to Peel Pub)
844-3997 or 844-3248

Special consideration given to McGill students & staff

Voter

est encore plus à votre portée

Vous êtes citoyen canadien et vous aurez 18 ans ou plus le jour du scrutin? Vous avez donc droit de vote. Toutefois, pour voter vous devez d'abord être inscrit sur la liste électorale.

Les modifications à la Loi électorale... ça vous simplifie la vie.

D'abord, parce qu'en prolongeant la période de révision des listes, on donne la chance à plus d'électeurs comme vous de s'y inscrire.

Ensuite, parce qu'avec le bulletin de vote spécial, vous avez à votre portée une nouvelle façon d'exprimer votre choix, en personne ou par la poste.

Pour en savoir plus, consultez le dépliant qu'Élections Canada a mis à votre disposition à votre association étudiante, au bureau du registraire ou au magasin du campus. Ou encore, composez le numéro ci-dessous.



1 800 267-VOTE (8683)



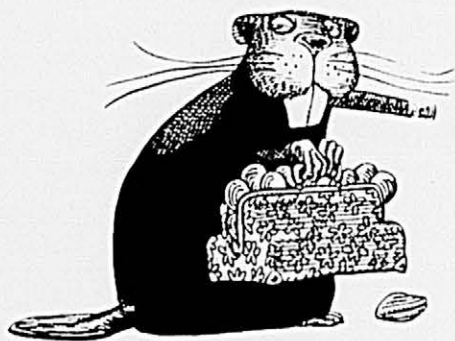
*L'organisme non partisan chargé
de la conduite des élections fédérales*

Dossier élections - Les partis alternatifs.

**Vannina Maestracci
et Daniel Merritt**

Les élections fédérales semblent se résumer à la lutte entre les grands partis politiques. Le Parti conservateur, le Parti libéral et compagnie font la une des journaux à leur moindre mouvement. Mais qu'en est-il des autres partis politiques? Il est bien clair que la scène politique canadienne ne se limite pas à quatre ou cinq partis.

En fait, il existe au Canada une diversité de petits partis, qui obtiennent peu d'attention médiatique et ne sont donc connus que par une faible - voire très faible - minorité de la population étudiante. À part pour quelques mordus de politique, la plupart de ces partis correspondent dans notre esprit à un énorme point d'interrogation.



Pourtant, ce sont peut-être ces partis et surtout leur diversité qui représentent adéquatement les différences à l'intérieur de la population canadienne. Du libéralisme d'Adam Smith à la méditation transcendente, il y en a pour tous les goûts. Peut-être peut-on trouver, dans cette alternative aux grands partis, la solution à un sérieux manque de choix dans les élections fédérales du 25 octobre.

Pourquoi n'avons-nous jamais entendu parler de certains partis fédéraux? En tant que jeunes universitaires, nous devrions pourtant être informés de ce sujet. Cependant, il n'est pas nécessaire de faire un mea culpa interminable. Bien souvent, ces partis moins connus ont leurs sièges sociaux à Vancouver ou Calgary, ou encore sont loin de présenter des candidats dans toutes les régions.

De plus, la reconnaissance de ces partis par le grand public fait face à un problème important : la loi C-114. Cette loi exige en effet d'un parti qu'il présente un minimum de 50 candidats afin d'être reconnu officiellement. Jusque là, le projet est encore réalisable. Cependant, la loi C-114 exige aussi un dépôt de 1000 dollars par candidat-e. Le calcul est rapide : il faut donc un investissement de 50 000 dollars

pour devenir un parti officiel. Il semble clair que cette loi, pour le moins anti-démocratique, représente un obstacle important à la prolifération des petits partis, puisque ceux-ci souffrent trop souvent d'un manque de financement.

Il n'en reste pas moins que certains partis réussissent tout de même à se former et que, en conséquence, il est important d'y jeter un coup d'œil.

Le Parti de l'héritage chrétien du Canada

Ce parti a pour slogan « Heureuse la nation dont l'Éternel est Dieu », psaume 33,12. Le parti prône un leadership moral comme pierre angulaire de la restauration d'un pays qui, selon lui, doit sa crise fiscale à une crise morale. Malheureusement, « aimez-vous les uns les autres » n'est pas l'équation divine qui servira de cure au déficit. Quoique bien intentionné - il veut ressusciter le Canada -, le discours du parti est fortement teinté de valeurs chrétiennes pour le moins anciennes. On semble nous proposer un comportement semblable à celui du bon vieux catholique à l'époque de Duplessis. Béni soit le plan qui est beau sur papier, mais...

Le Parti national du Canada

Ce parti semble le plus prometteur et certainement le plus visible des partis alternatifs. Depuis près d'un ans déjà, il brasse la cage au fédéral. Mel Hurtig, son chef, un éditeur de renommée

au Canada, est un nationaliste canadien, un dur. C'est lui d'ailleurs



qui actionnait la Société Radio-Canada parce qu'elle ne lui avait pas accordé le droit de parole lors des débats télévisés des chefs de partis. En réalité, c'est probablement le seul parti qui présente à la fois un programme réaliste et ouvert au peuple. Toutefois, il se donne aussi des défis d'envergure : un de ses objectifs

Et les autres...

- Parti crédit social du Canada
- Parti communiste du Canada
- Confederation of Regions Western Party (pas de traduction s'il vous plaît!)
- La Communauté économique canadienne
- Parti de la liberté du Canada
- Parti abolitionniste du Canada
- Parti nationaliste du Québec
- Parti marxiste-léniniste du Canada
- Réforme de la loi monétaire
- Parti option Canada
- Parti du Canada
- Parti pour la République du Canada

principaux est le rejet de l'Accord de libre-échange Nord-américain.

Le Parti pour le renouveau

Ce parti se veut d'abord un forum

maux et des ressources naturelles et bien sûr, la paix. En fait, l'idée centrale de ce parti est un être meilleur dans un monde meilleur. Et comment ne pas adhérer à un



de réflexion et de discussion regroupant des individus de toutes idéologies, tendances politiques, économiques, sociales, etc. Bref, un genre de Woodstock politique qui mènera à la restauration d'une véritable démocratie canadienne. Arnold August, porte-parole du parti et candidat dans St-Henri-Westmount pour le Parti marxiste-léniniste, explique : « On est plutôt une association de gens qui sont d'accord avec une chose en particulier, le renouveau du processus démocratique au Canada; notre

raison d'être est de faire en sorte que les gens s'accaparent le pouvoir. »

Pour les jeunes, le Parti pour le renouveau s'avère fort prometteur, et surtout ici sur notre beau campus. M. August affirme que le parti compte plus de 110 membres à McGill depuis cet été, ce qui a mérité à l'université une branche officielle

du parti. Entre autres, le parti réclame, au nom de la population canadienne, le droit de révocation des candidats ainsi que le droit d'initiative au niveau législatif.

Le Parti vert du Canada

Les priorités du Parti vert du Canada sont précises et correspondent bien à ce que l'on attend de ce type de parti : l'abolition de la course aux armements, une meilleure défense des droits de la personne, la protection des ani-

retrait catégorique de l'intervention gouvernementale sur les plans économiques et sociaux, par exemple, semble un peu irréaliste. C'est la fameuse théorie du « laissez-faire, laissez-passer » qui rejette la plupart des programmes sociaux pour, soi-disant, redonner la société à l'individu. À encourager l'individualité, ce parti finira par se retrouver tout seul...

Le Parti chrétien pour la liberté

Voir le Parti d'héritage chrétien, en plus militant, c'est-à-dire borné. Encore un parti qui réclame une présence prophétique au-delà d'une bonne gestion politique. Selon ses dires, il ne veut pas le pouvoir, mais le paradis terrestre, ici même au Canada. Alors, pourquoi se présenter comme parti aux élections fédérales? C'est l'intervention divine qui le demande!

Le Parti de la loi naturelle

Des idées nouvelles et rafraîchissantes, une plate-forme de choc, un chef international. Chercher l'erreur.

En fait, le Parti de la loi naturelle, c'est aussi le parti de la méditation. Il paraît qu'il suffirait que 180 personnes méditent à Montréal pour que la ville entre dans une période d'harmonie. Ce parti s'arme de calculs et de statistiques pour prouver ses paroles. De toute manière, il est clair que la méditation est un moyen très peu coûteux, en plus d'être relaxant, pour remettre le pays sur le bon chemin.

Peut-être avons-nous cherché trop loin avec les théories économiques, les budgets et les programmes sociaux...

Le Parti rhinocéros

Depuis 14h00 hier, le Parti rhinocéros n'est plus. Ces pauvres bêtes, qui nous ont tant divertis et illuminés de leurs cornes savantes, se sont butées à la fameuse loi C-114... Pas d'argent! C'est pas si grave, l'esprit rhino est omniprésent et il serait étonnant que ce parti ne trouve pas une manière quelconque de rester dans le cirque politique et de nous faire connaître ses idées.

Le Parti libertaire du Canada

Plus que tout, les Libertaires veulent nous convaincre que nous partageons leur idées. Évidemment, nous sommes d'accord : nous payons trop de taxes. Mais prôner un

